



[www.aspir.ch](http://www.aspir.ch)

Bulletin n° 37 / Novembre 2020



Dessin de Mme Françoise Emonet

***ASPIR Association pour l'accompagnement spirituel en EMS de la Côte***

Action interconfessionnelle dans les EMS de  
Apples, Arzier, Aubonne, Begnins, Etoy, Gland, Mies,  
Mont-sur-Rolle, Morges.

1176 Saint-Livres [contact@aspir.ch](mailto:contact@aspir.ch) CCP 10-1584-1  
Une Association reconnue de pure utilité publique

## Message de la Présidente

*« Aimons-nous les uns les autres ! »*

C'est avec ce précepte que tous les croyants et même ceux qui sont éloignés de la spiritualité, vivent au quotidien.

Les parents aiment leurs enfants et vice-versa. Toute la famille, des plus anciens aux nouveau-nés dispensent généreusement amour et affection.

*« Aimons-nous les uns les autres ! »*

Or, la COVID-19, s'ingénie à battre en brèche ce précepte en s'incrétant sournoisement au sein des réunions de famille ou d'ami-e-s, avec pour seuls objectifs de meurtrir et d'instiller la peur.

Pourquoi s'acharne-t-elle à affaiblir nos aîné-es en les privant de leur principal moteur de vie, l'affection et l'amour des siens ?

*« Aimons-nous les uns les autres »*

Heureusement dans les EMS, le personnel soignant avec un dévouement exemplaire s'applique à adoucir leurs peines, voire leurs souffrances !

Pour la contrer, heureusement, les gestes barrières diminuent sa propagation.

*« Aimons-nous les uns les autres ! »*

Pour commémorer la naissance de Jésus, il y a 2020 ans dans une étable à Nazareth, *réjouissons-nous* !

A NOËL, *réjouissons-nous*, d'être réunis en famille et avec les ami-e-s. *Rattrapons* le temps perdu en pouvant enfin, prendre dans nos bras ceux que l'on aime.

Pour compenser les heures sombres dues à la présence de la COVID-19, qui nous a retenu éloignés les uns des autres,

- *Répondons* généreusement la lumière dans nos foyers, sur notre lieu de travail ainsi que dans les EMS et les hôpitaux.
- *Illuminons* et *enguirlandons* nos sapins,
- *Garnissons* nos maisons avec des bougies de toutes les couleurs,
- *Parons* nos tables de vaisselle dorée,
- *Allumons* un feu dans la cheminée pour que les flammes hautes en couleurs chassent les ombres et dispensent leur chaleur bienveillante
- Et *ayons* l'espoir qu'une pandémie bienveillante s'installe, conformément aux souhaits de l'auteur (inconnu) de ces lignes.

*« Il faudrait une pandémie d'amour,  
Une épidémie de douceur,  
Que l'humanité tousse des « je t'aime »  
Qui fassent éternuer le cœur ».*

Chers membres, chers amis de l'ASPIR, chers membres du Comité, chers animateurs spirituels, en espérant qu'au moment des fêtes, la Covid-19 aura pris la tangente ou que sa contamination sera amoindrie, je vous réunis tous en pensée et en prières pour vous souhaiter un Joyeux Noël et une bonne année 2021.

Bien cordialement.

Arlette Coulon, présidente

## Message de Mme Elena Frey

Chère lectrice, cher lecteur,

En ces temps troubles où notre esprit est occupé par l'inquiétude, je voulais par ces quelques lignes apporter un message d'espérance. Une connaissance rencontrée l'autre jour qui attend la naissance de son enfant prochainement, me disait que l'arrivée de ce petit être sera une sorte de victoire.

Quand nos soucis et préoccupations actuelles nous font chanceler, il faut se rappeler que la vie continue à triompher.

La naissance est, pour les chrétiens, l'occasion non seulement de se réjouir de la vie qui suit son cours, mais aussi de s'émerveiller du don de Dieu. C'est en effet une occasion toute particulière qui permet de saisir combien tout ce que nous faisons nous dépasse. Dans la Bible, le thème de la naissance est souvent employé, jusque dans la naissance de Jésus, pour montrer combien toute vie vient de Dieu.

Durant notre existence physique nous pouvons « naître » plusieurs fois.

Pour le croyant par exemple, une nouvelle existence est celle à laquelle il accède par la foi.

Dans l'Evangile de Jean, Jésus dit à Nicodème : « *En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître de nouveau, nul ne peut voir le royaume de Dieu* ». Nicodème l'interroge :

« *Comment un homme peut-il naître en étant vieux ? Peut-il une seconde fois entrer dans le sein de sa mère et naître ?* ». Pour Jésus, il s'agit de « *naître d'eau et d'Esprit* » (Evangile de Jean 3, 1-21).

L'Esprit et la Parole de Dieu sont les principes de cette vie nouvelle. L'homme qui met ses pas dans ceux du Christ connaît une nouvelle naissance. En écoutant la Parole de Dieu, en s'ouvrant à l'Esprit d'amour, il devient fils, fille de Dieu. L'eau du baptême est le signe de cette vie et de cette filiation nouvelle.

Pour les chrétiens, la vie vient d'au-delà d'eux. Dans la Bible, Dieu est présenté comme le Vivant. Le récit de la Genèse le montre à l'œuvre, créant la terre, les animaux, puis l'homme et la femme en leur insufflant son souffle de vie.

L'auteur de ce récit de création n'entend pas dire comment la vie est venue sur terre. Il veut transmettre une conviction de foi : Dieu est à l'origine de toute vie et il donne aux hommes d'être créateurs, à son image, en donnant eux aussi la vie.

A vous chère lectrice, cher lecteur, que la naissance célébrée encore cette année à Noël, confinés ou pas, vous apporte de la joie et de l'espérance pour la Nouvelle Année !

Elena Frey

## Message de M. Samuel Ramuz

### **A moins que...**

On ne se connaît peut-être pas, mais qu'importe ! Je vous fais une confidence : ma femme est enceinte de notre 2<sup>e</sup> enfant, pour le printemps. Nous en parlions l'autre jour et elle me disait vivre cette 2<sup>e</sup> grossesse différemment de la première. Pour elle, l'émerveillement suscité par les nouveautés de la première fois laisse aujourd'hui la place à un sentiment plus profond, lié au mystère de la vie qui grandit en elle. Un sentiment étrange, mais qui suscite chez elle une authentique reconnaissance !

Le papa que je suis peine à prendre la mesure de l'épaisseur de ce sentiment. Pour une raison simple : je ne serai jamais maman et je ne porterai jamais la vie en moi ! A moins que... A moins que la vie en question puisse être autre chose que la vie, au sens physique et corporel du terme. C'est, je crois, à cette vie-là que le Christ appelle Nicodème, lorsqu'il l'invite à une naissance d'en-haut, à une naissance en Dieu (Jn 3). C'est aussi à cette vie-là que l'apôtre Paul appelle les Romains, lorsqu'il leur rappelle qu'ils n'ont pas « reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais [...] un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père ! » (Rm 8,15)

## **Appelé-e à une naissance**

Quand Dieu m'appelle à naître, c'est donc avant tout à une adoption qu'il m'appelle. Dans cette optique-là, naître, c'est consentir à une filiation qui m'est offerte, indépendamment de mes qualités et de mon parcours de vie. Naître, c'est accepter d'être accepté par Dieu, tout en se sachant inacceptable, comme le dit Tillich pour évoquer le salut. Naître, c'est croire à un amour qui m'origine et qui m'invite à entrer pleinement dans la vie pour laquelle j'ai été créé-e.

Et vous, et toi, où en es-tu dans la naissance à ta propre vocation, cet appel personnel qui repose sur ta vie ? Pour évoquer cette vocation, le prêtre et psychologue québécois Jean Monbourquette parlait aussi de « mission ». Quels mots mets-tu sur cette mission unique qui t'a été confiée par Dieu ? Comment l'as-tu découverte ? Comment l'habites-tu aujourd'hui ?

Ce sont là des questions fondamentales, qui engagent l'entier de notre personne et de nos choix. C'est précisément celles que nous pose la commémoration du premier Noël, où la Parole éternelle a pris chair, où elle est née à son humanité. Venue du fond des âges, c'est cette même Parole d'amour qui retentit aujourd'hui et nous appelle à nous laisser naître à elle, naître en elle. Comment l'incarneras-tu ? Joyeux Noël !

Samuel Ramuz





